



QUELLE EST L'UTILITÉ SOCIALE
DES RADIOS ASSOCIATIVES
D'OCCITANIE /
PYRÉNÉES-MÉDITERRANÉE ?



**Assemblée Régionale
des Radios Associatives**
Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

Pourquoi définir l'utilité sociale des Radios Associatives d'Occitanie

Dans un monde traversé par des mutations profondes – crises économiques, sociales, environnementales, défiance envers les institutions et les médias – les **radios associatives** continuent, souvent dans l'ombre, à remplir une mission essentielle : **tisser du lien**.

Pourtant, leur rôle, loin d'être accessoire, est aujourd'hui fragilisé. Baisse des financements, évolution des usages numériques, complexité réglementaire, usure du bénévolat : autant de défis qui menacent leur pérennité. Dans ce contexte, il nous est apparu urgent et nécessaire de poser collectivement la question de leur utilité sociale dans la région française qui en compte le plus grand nombre.

L'utilité sociale ne se résume ni à des indicateurs techniques, ni à une logique de performance. C'est une notion multidimensionnelle qui désigne la contribution positive d'une structure à la société, en lien étroit avec ses valeurs, son fonctionnement, ses activités, et surtout, les besoins des territoires qu'elle irrigue.

Dans le cas des radios associatives d'Occitanie, cette utilité sociale a été définie de manière collective et participative. Cette démarche a été co-construite avec l'ensemble des radios membres de **l'ARRA**, leurs équipes salariées et bénévoles, leurs partenaires locaux, institutionnels et financiers, et bien sûr, avec celles et ceux qui les écoutent au quotidien : les auditrices et auditeurs.

Définir l'utilité sociale des radios associatives d'Occitanie, c'est donc affirmer leur rôle indispensable dans les territoires. Ce n'est pas vouloir les standardiser, ni les enfermer dans une logique comptable. C'est au contraire reconnaître la richesse de leur diversité et valoriser ce qui, au-delà de leurs différences, les relie : leur engagement citoyen, leur ancrage local, leur capacité à donner la parole à celles et ceux que l'on entend le moins.

Les radios associatives sont des lieux d'expression, de formation, de transmission. Elles sont souvent le dernier média de proximité dans des zones rurales, périurbaines ou délaissées par les grands canaux de diffusion. Elles accueillent des jeunes (et moins jeunes) qui y apprennent à prendre la parole, des citoyen-ne-s qui y trouvent un espace de débat, des artistes, des initiatives locales, des langues régionales, des histoires oubliées.

Elles sont un espace de liberté, un outil d'inclusion, un lieu où des opinions diverses, parfois contradictoires ou à contre-courant peuvent s'exprimer. Un pont entre les habitant-e-s et les institutions, entre les générations, entre les cultures.

C'est cette richesse que nous avons voulu documenter, expliciter, partager.

Ce rapport est une invitation à (re)découvrir ce que les radios associatives apportent chaque jour à la société, souvent loin des projecteurs.

Nous espérons qu'il saura nourrir la réflexion des décideurs publics, des partenaires des radios associatives, et de toutes celles et ceux qui ont à cœur de défendre une information libre, une parole vivante, des médias locaux de territoire et une société plus solidaire.

.....

● Qu'est-ce que l'utilité sociale ?

● L'utilité sociale est une notion multidimensionnelle qui désigne la contribution positive d'une structure à la société, définie collectivement par ses parties prenantes, en s'appuyant sur ses valeurs, son fonctionnement, ses activités.

● Définir son utilité sociale permet de s'accorder sur les fondements du projet, de mobiliser des partenariats ou de se positionner sur des spécificités en co-construisant avec les différentes parties prenantes.

Présentation de l'arra

L'ARRA, l'Assemblée Régionale des Radios Associatives d'Occitanie est une fédération regroupant plus de 80 radios associatives sur toute la Région Occitanie, soit 200 salarié-e-s (animateurs, journalistes, techniciens, administratifs...) et près de 3 000 bénévoles (à l'antenne et pour la gestion associative).

Les radios associatives non commerciales de la Région Occitanie se sont regroupées dans une fédération régionale afin de renforcer les liens entre elles, de valoriser leurs actions et de se présenter unies devant leurs différents partenaires ou interlocuteurs locaux, nationaux ou internationaux. Cette association, née en 2015, émane d'une volonté de rapprochement entre les radios associatives des anciennes régions Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées, pour se mettre en cohérence avec la réforme territoriale (loi NOTRe concernant la fusion des Régions).



OBJECTIFS

- **Promotion et la défense des intérêts** des radios non-commerciales de la région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée.
- **La réflexion, la collecte, l'échange d'information et le portage** d'actions collectives entre ses membres.



MISSIONS

L'ARRA développe aujourd'hui :

- **Actions collectives sur les programmes** : mutualisation de productions et de diffusions pour de la création de contenu sonore en lien avec des collectivités et structures partenaires.
- **Support technique** : serveur de streaming mutualisé, matériel de secours, partages d'expériences, serveur d'échange d'émissions et accompagnement au DAB+.
- **Formation** : des actions de formation sont organisées tant sur des aspects créatifs/journalistiques que sur des aspects techniques propres aux radios associatives.
- **Représentation** : actions de représentation des radios associatives auprès de différents interlocuteurs incontournables au niveau national, via la Confédération Nationale des Radios Associatives, ainsi qu'au niveau régional auprès de têtes de réseaux associatifs (Octopus, CRESS, Mouvement Associatif), de la représentation territoriale de l'ARCOM - Comité Territorial de l'Audiovisuel, des collectivités (principalement au niveau régional) et services de l'État.
- **Observatoire** : qualification et quantification des ressources humaines des radios (bénévoles, dirigeant-e-s et salarié-e-s, évolution des métiers, besoins de formation, focus femmes-hommes...), utilité sociale et territoriale (reconnaissance et image, rôle social et importance territoriale...), contribution des radios aux enjeux sociétaux.

L'ARRA est également titulaire d'un **agrément «Service Civique»** qui lui permet de mettre des volontaires à disposition des radios membres, un dispositif permettant de renforcer l'action des radios associatives tout en renforçant leur rôle de formation et d'éducation aux médias.



MEMBRES

Peuvent être membres :

- **Les radios associatives non commerciales de la Région Occitanie**, titulaires d'une autorisation d'émettre délivrée par l'ARCOM (chaque service radiophonique de catégorie A au sens de l'ARCOM peut être membre).
- **Des membres associés, personnes morales à but non-lucratif**
 - ... Porteuses d'un projet radiophonique de communication sociale de proximité non encore autorisée à émettre durablement ;
 - ... Porteuses d'un projet radiophonique de communication sociale de proximité ;
 - ... Porteuses d'un projet de communication sociale de proximité en Région, non radiophonique.



Méthodologie

— utilisée et sources

L'objet de ce document porte sur la **définition de l'utilité sociale des radios associatives d'Occitanie**.

À la différence de la mesure d'impact social qui tend à chiffrer l'ensemble des changements positifs ou négatifs, engendrés par une ou des activités, ce travail porte principalement sur le sens-partagé des actions des radios associatives. Toutefois certains chiffres à notre disposition ont pu être utilisés pour étayer et illustrer l'utilité sociale.

Pour réaliser ce travail de définition de l'utilité sociale, l'ARRA s'est appuyée sur l'expertise de l'ADEFPAT et a été accompagnée par Audrey Fenestre (Chargée de mission Communication Impact Social) et Manon Bourgeais (Chargée de mission Impact Social Junior) :

- **Définir les enjeux** de la définition de l'utilité sociale (à quoi cela doit nous servir ?)
- **Échantillonner** les radios associatives membres
- **Cartographier** les parties prenantes des radios associatives. (voir page 4)
- **Contribuer** à la synthèse

Par ailleurs, l'ARRA a organisé un webinaire de sensibilisation à la notion d'utilité sociale auquel ont participé **12 radios**.

Sources

Septembre 2024 :

Assemblée Générale de l'ARRA (**29 radios** représentées par des salarié-e-s et /ou des bénévoles) :

... **2 ateliers de travail sur la définition de l'utilité sociale**

... **15 enregistrements** par les radios associatives sur des moments forts vécus par les radios

... **19 récits** rédigés avec la technique du photolangage

... **21 "portraits chinois"** de radios associatives

Octobre 2024 à mars 2025 :

... **15 entretiens dirigés** avec diverses parties prenantes (voir liste en annexes)

... **Questionnaire** envoyé aux radios associatives : **50 radios** répondantes. Ce questionnaire portait à la fois sur l'utilité sociale mais surtout sur un diagnostic 360° des radios : volets gouvernance, ressources humaines, financier... certains chiffres de ce document en sont issus.

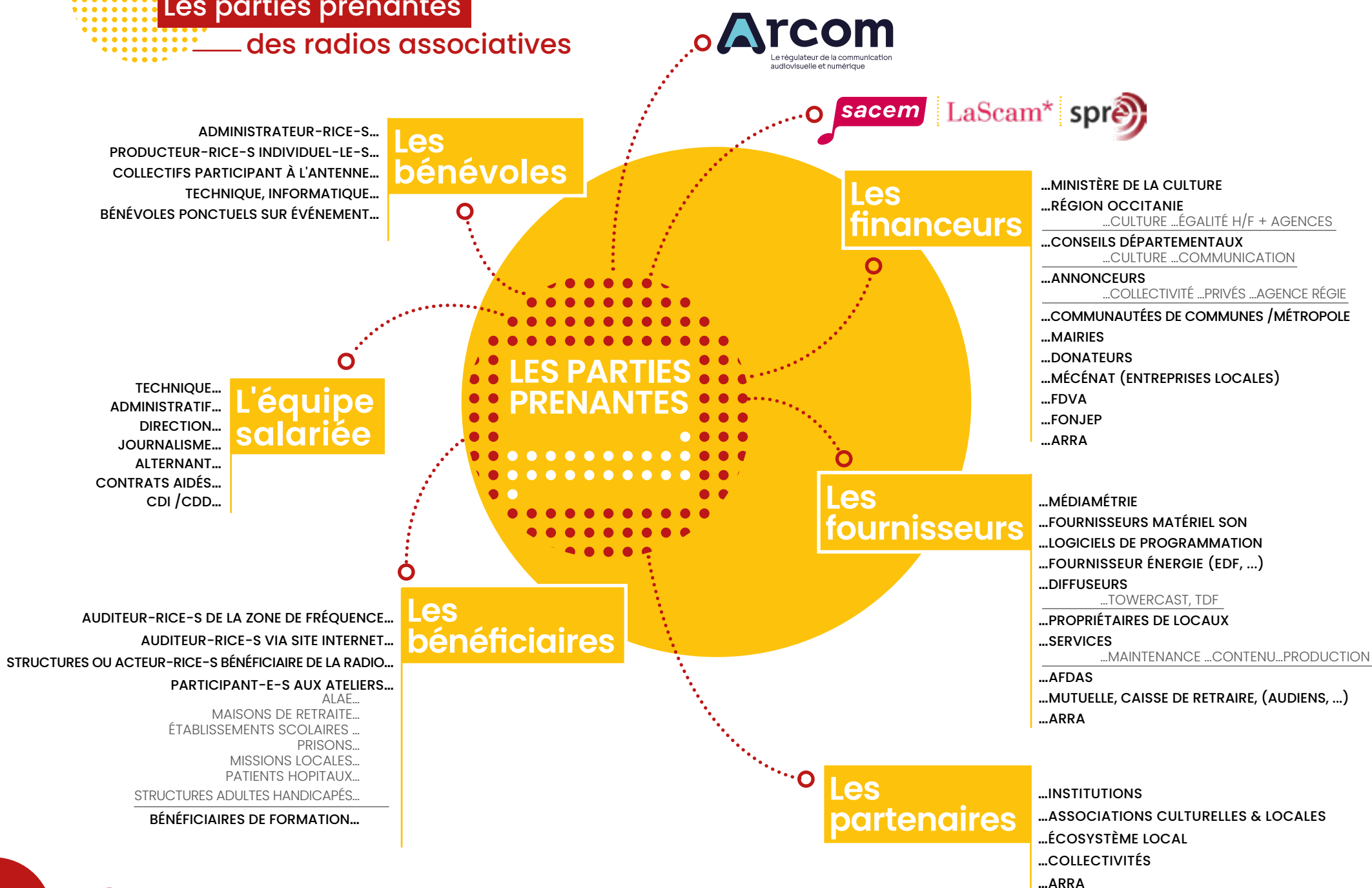
Décembre à janvier 2025 :

... **Un questionnaire aux auditeurs** adressés par les radios : **295 répondants** qui ont mentionné **40 radios associatives** différentes de l'ARRA

... **1 micro-trottoir** auprès des auditeurs

Les parties prenantes

— des radios associatives



Carte mentale

de l'utilité sociale des radios

LES RADIOS ASSOCIATIVES D'OCCITANIE

UN SUPPORT
À L'ÉMANCIPATION
INDIVIDUELLE

- Pépinière de futurs talents
- Oreilles ouvertes sur le monde
- Un engagement qui rend heureux !
- Voix pour les plus fragiles

DES CATALYSEURS
D'ÉNERGIES
LOCALES

- Les studios - Cœurs de réacteur
- Tisseuses de liens
- Rassembleuses de talents

PORTE-VOIX
DE TOUTES
ET TOUS

- Expression libre pour les voix du territoire
- Relais d'initiatives locales
- Révélateurs de talents artistiques

La radio associative, un média de territoire :

...Un média citoyen avec des obligations légales

...Un média par nature ancré dans son territoire, qui en révèle les spécificités

...Un média avec un modèle économique spécifique



Au cœur du système :

— des radios associatives, un média de territoire

Les radios associatives d'Occitanie ne sont pas des médias comme les autres. Elles s'inscrivent dans un cadre légal spécifique, partagé avec l'ensemble des radios associatives en France, issue des luttes des radios libres à la fin des années 1970 et pour la liberté d'expression et de communication.

**Être une radio associative,
ça n'est pas être n'importe quel média.**



Un média citoyen

— avec des obligations légales

L'origine des radios associatives se trouve au sein du mouvement des « radios libres » ou « radios pirates » qui émergent dans les années 1970 en France. À la suite de la « libéralisation des ondes » en 1981, la bande FM fait très vite l'objet de convoitise de groupes commerciaux et le Gouvernement organise rationnellement le partage des fréquences de la Bande FM via une Haute Autorité, ancêtre du CSA (Conseil Supérieur de l'Audiovisuel) et de l'actuel ARCOM (Autorité de Régulation de la Communication Audiovisuelle et Numérique). Le statut de radio associative était créé.

La naissance de la plupart des radios associatives s'appuie donc sur des initiatives citoyennes, locales, portées par des habitant-e-s passionné-e-s de radio ou ayant envie de donner à entendre de façon différente leur territoire ou leurs centres d'intérêt. L'activité repose essentiellement sur des compétences de personnes bénévoles, souvent amateurs, même si des professionnel-le-s, salarié-e-s ou non, complètent l'équipe.

Les radios associatives signent une convention avec l'ARCOM qui définit les engagements de chaque radio en matière de durée de diffusion, de contenu (notamment la promotion de la langue française et de la diversité culturelle), de respect des principes de pluralisme, de dignité humaine et de protection des publics. Elle impose également des obligations techniques et éditoriales, identiques à celles des grands médias, par exemple, la capacité à fournir à tout moment les enregistrements de l'antenne sur une période glissante d'un mois, la pige, nécessaire en cas de recours des auditeurs auprès de l'ARCOM.

En parallèle, les radios associatives doivent se conformer au droit commun des médias : elles sont tenues, comme tout organe de presse, de respecter la législation sur la diffamation, l'incitation à la haine, le respect de la vie privée, la propriété intellectuelle et les droits d'auteur. Leur statut associatif (catégorie A) les oblige par ailleurs à ne pas poursuivre de but lucratif, à limiter strictement leurs ressources publicitaires (20 % maximum de leur chiffre d'affaires), et à garantir une gouvernance démocratique.

Ces contraintes, souvent peu visibles du grand public, illustrent pourtant le sérieux et la rigueur imposés à ces médias de proximité, tout en renforçant la légitimité de leur action au service de l'intérêt général.



Les radios associatives reposent donc sur des personnes bénévoles certes, mais dans un cadre exigeant professionnalisme et respect de certaines contraintes légales.

Un média par nature ancré

— dans son territoire qui en révèle les spécificités

Le statut de radio associative est reconnu par la loi sur la liberté de communication, comme remplissant des missions de communication sociale de proximité.

Elles jouent un rôle fondamental, en servant de relais entre les citoyen-ne-s et leur territoire : elles favorisent l'expression des habitant-e-s, reflètent la diversité culturelle et sociale locale, soutiennent les initiatives citoyennes et associatives, et participent activement à la cohésion sociale en créant un espace d'écoute, de dialogue et de débat accessible à tous et toutes.

De cette caractéristique inhérente à leur statut, les radios associatives sont résolument tournées vers leurs territoires et les communautés qui la composent. C'est là qu'elles recrutent des bénévoles pour leur média, qu'elles choisissent leurs sujets pour leurs émissions, qu'elles diffusent auprès d'un auditoire d'ultra proximité et qu'elles déploient leurs activités.

La création même de radios associatives repose sur des envies partagées entre plusieurs personnes de développer un média, nécessairement ancré dans le local.

En effet, la contrainte des périmètres de diffusion (même si elle peut tendre à s'effacer dans le cadre de l'écoute en ligne) "territorialise" par essence ce média. Même si le choix de ligne éditoriale de la radio peut dépasser les approches locales : la diffusion de musique rock par exemple, le mode de diffusion ré-ancre la radio dans le local et dans une communauté d'auditeurs de proximité.

Les radios associatives, un vrai média de circuits-courts et d'économie circulaire !



Un média avec un modèle

— économique spécifique

Le statut de radio associative non commerciale s'inscrit dans un cadre économique légal bien défini par l'ARCOM et le Ministère de la Culture :

- Les services de radio associatifs accomplissant une mission de communication sociale de proximité.
- Les ressources provenant de la publicité ou de parrainage doivent représenter moins de 20 % de leur chiffre d'affaires total.

Depuis 1982, le FSER (Fonds de Soutien à l'Expression Radiophonique locale) a pour objet de permettre aux radios associatives locales d'assurer leur mission de communication sociale de proximité auprès des territoires.

La loi du 30 septembre 1986 précise la mission de communication sociale de proximité :

"Entendue comme le fait de favoriser les échanges entre les groupes sociaux et culturels, l'expression des différents courants socioculturels, le soutien au développement local, la protection de l'environnement ou encore la lutte contre l'exclusion."

Pour obtenir le financement du FSER les radios associatives doivent d'une part, respecter un cadre spécifique pour obtenir une subvention d'exploitation (ex: produire au minimum 4h de programmes locaux par jour hors programmation musicale sans animation), d'autre part réaliser des actions culturelles et éducatives, qui soient en faveur de l'intégration, de la lutte contre les discriminations, de l'environnement et du développement local (condition d'obtention de la subvention sélective).

Ce cadre réglementaire impose un modèle économique aux radios associatives qui en fait à la fois leurs forces (limitation de la publicité notamment souvent perçues comme un atout majeur par les auditeurs) mais aussi leurs contraintes, les ressources économiques étant limitées.

Quels défis demain pour les radios associatives ?

• Le DAB+ (*) : un progrès technique et un défi économique pour les radios associatives

La **généralisation du DAB+** (radiodiffusion numérique terrestre) représente un tournant majeur pour l'ensemble du paysage radiophonique. Cette technologie, plus adaptée aux usages numériques actuels, promet une meilleure qualité d'écoute, une plus grande diversité de programmes et un accès facilité pour les auditeurs, notamment face à la montée de l'audio en ligne.

Mais pour les radios associatives, cette évolution est aussi synonyme de bouleversements profonds. Jusqu'ici, nombre d'entre elles assuraient leur diffusion en toute autonomie, maîtrisant leurs coûts en gérant elles-mêmes leurs équipements. Or, le DAB+ repose sur un fonctionnement collectif : les radios doivent désormais être intégrées dans des multiplex, partagent une fréquence unique et un site d'émission commun – souvent avec des radios commerciales disposant de moyens bien supérieurs.

Cette perte d'autonomie technique s'accompagne d'un **défi économique** de taille. L'accès au DAB+ génère des coûts nouveaux (frais de multiplexage et de transport audio, prestataires de service extérieurs, frais de maintenance, etc.) dans un contexte budgétaire déjà tendu. De plus, l'incertitude demeure quant au déploiement en zones rurales et de montagne, où sont situées de nombreuses radios associatives. Et si ce déploiement venait à se réaliser, l'arrivée d'une concurrence multiple pourrait durablement impacter l'équilibre économique fragile des éditeurs historiquement présents.

Alors que le DAB+ pourrait être un levier d'innovation et de visibilité pour le secteur, il risque, sans accompagnement adapté, d'accentuer les inégalités entre médias associatifs et commerciaux, et de fragiliser l'existence même de certaines radios associatives locales.

• Des radios associatives en transition

Au-delà du DAB+, l'horizon des radios associatives est jalonné de transformations profondes. Face à la montée de **la concentration des médias** et à **la concurrence des nouvelles plateformes d'écoute** (podcasts, streaming, réseaux sociaux), elles sont appelées à repenser leur manière de produire, de diffuser et d'animer, pour continuer à exister dans un paysage où les usages évoluent extrêmement vite. L'avènement **de l'intelligence artificielle générative**, notamment appliquée à l'audio, pose de nouvelles questions sur la création de contenus, l'authenticité du lien avec l'auditeur et la place de la création. Ces **mutations numériques** impliquent un fort investissement technologique et humain ainsi qu'un approfondissement de la formation continue des salarié-e-s, des bénévoles et des responsables associatifs, afin de maîtriser ces nouveaux outils pour préserver leur mission de communication sociale de proximité.

Parallèlement, les radios associatives devront s'inscrire pleinement dans la **transition écologique**, en adaptant leurs équipements et leurs modes de fonctionnement pour limiter leurs émissions de gaz à effet de serre, tout en jouant un rôle majeur de sensibilisation du public aux alternatives écologiques et sociales essentielles à notre avenir.

Ce sont autant de défis à relever pour que les radios associatives continuent d'être des espaces de parole, de lien social et de diversité culturelle, à la fois ancrés dans leur territoire et ouverts aux mutations profondes du paysage médiatique et des aspirations de la société.

* **DAB+** : Digital Audio Broadcasting en anglais. Le "+" signifie la dernière version de la technologie DAB, utilisée aujourd'hui pour la diffusion en radio numérique terrestre (RNT). Le DAB+ est le successeur numérique de la FM pour la radio, tout comme la TNT pour la télévision.

UN SUPPORT À L'ÉMANCIPATION INDIVIDUELLE

Bien qu'elle soit un média collectif par essence, la radio, par l'expérience qu'elle propose, est un support à l'émancipation de tout un chacun. Bénévole, salarié-e, auditeur-riche, bénéficiaire d'atelier... beaucoup y ont trouvé à un moment de leur vie une vertu émancipatrice, voire thérapeutique... voire même salvatrice pour quelques-un-e-s. L'expérience radio-phonique permet de s'affranchir des cadres par l'ouverture aux autres et à des réalités alternatives.

Pépinière de futurs talents

Les radios associatives d'Occitanie sont des acteurs à part entière des champs de l'éducation, complémentaires des services publics de l'éducation, de l'emploi, de l'insertion... Les missions d'Éducation aux Médias et à l'Information (EMI) assurées par nombre d'entre elles sont les plus connues.

Mais elles interviennent également sous d'autres formes : des interventions dans les établissements scolaires, basées sur l'acquisition de compétences psychosociales - le travail sur l'oralité, par exemple permet de travailler les oraux du Brevet des Collèges ou du Grand Oral du Bac -, l'accueil de stagiaires de troisième ou de seconde (qui ont donné naissance à plusieurs vocations), de services civiques mais également de stagiaires universitaires qui commencent bien souvent à "faire leurs armes" dans des radios associatives avant d'intégrer des radios commerciales ou publiques.

Les élèves ne sont pas la seule catégorie impactée par la formation des radios associatives. Des demandeurs d'emplois jeunes ou moins jeunes, par exemple, ont pu participer à un atelier de création de CV audio, animé par une radio.

Les bénévoles des radios, enfin, par les activités qu'ils mènent au sein de la radio, sont amenés à développer de nouvelles compétences acquises par la pratique ou par des formations proposées en interne.

En tant que véritables lieux d'apprentissage tout au long de la vie, les radios associatives d'Occitanie jouent un rôle clé dans la transmission de compétences, l'inclusion sociale, l'émancipation individuelle et les relations intergénérationnelles, bien au-delà de leurs missions de diffusion.

"Les radios sont un plus pour la réussite des élèves : elles améliorent le climat scolaire, permettent de donner la parole aux élèves, abordent des sujets de citoyenneté avec eux."

Denis TUCHAIS - CLEMI de Montpellier

EXEMPLE

Radio Sommières (Gard) a la singularité d'accueillir des jeunes en centre de loisirs hors temps scolaire pour la création et la diffusion d'émission de radios.

La radio est portée par les Francas, association d'Éducation Populaire. Sur les 30 émissions diffusées par **Radio Sommières** chaque semaine, 20 sont réalisées par des jeunes de moins de 25 ans, encadrés par une des 3 animateurs salariés de la radio. Les groupes sont constitués de 2 à 5 enfants qui viennent pendant une heure préparer et animer en direct leur émission. Cela représente une soixantaine d'enfants accueillis par semaine.

Cela permet aux enfants :

- de s'engager dans un projet sur le long terme (ils sont rarement absents) ;
- de travailler l'expression orale, l'oralité ;
- de prendre confiance en eux ;
- de mieux connaître leur territoire grâce à la réalisation de reportages ou d'interviews sur le terrain.

... **Radio Sommières** anime également de l'EMI dans les établissements et 2 club radios dans des collèges.

CHIFFRES

Par an et en moyenne, chaque radio rencontre **246 personnes** dans le cadre des ateliers d'Éducation aux Médias (parmi les 50 radios ayant répondu à l'enquête).

La part des recettes des radios associatives provenant des prestations sur l'EMI représente 5% du budget total des radios en moyenne.

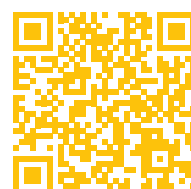
- **Par radio en moyenne, on compte : 28 bénévoles*** (12 femmes et 16 hommes)
- **Pour l'animation**, la création de contenu radio : **24 bénévoles**
- **Pour les aspects techniques** : **4 bénévoles**
- **Pour la gouvernance** de l'association : **7 bénévoles**

EXTRAITS

Atomic Radio



Gascogne FM



* Sont considérés comme bénévole : toute personne ayant au moins une heure d'investissement mensuel.

Oreilles ouvertes sur le monde

Les éléments constitutifs des radios associatives : peu dépendantes de ressources financières privées, de la publicité, d'engagement vis-à-vis de maisons de disques et donc de seuils d'audience à chercher à atteindre en permanence ... leur permettent de faire des propositions hors des cadres "mainstream".

La programmation musicale sort souvent des sentiers battus, pouvant proposer des artistes locaux, un genre musical précis ou à l'inverse un grand éclectisme, allant des titres gold emblématiques à la promotion d'artistes émergents.

Le choix des sujets d'actualité et les angles de traitement de l'information sont également moins dictés par l'urgence de la nouvelle "actu" que par le choix et les envies des journalistes et bénévoles de la radio.

Enfin la composition des équipes de journalistes et d'animateur-rice-s provenant d'horizons très différents donnent à voir des sujets originaux, parfois iconoclastes. Ces propositions permettent aux auditeurs d'avoir accès à des contenus éclectiques, qui leur donnent à entendre le monde différemment.

"Un choix musical éclectique et de qualité, des micros émissions intelligentes et intéressantes."

Un auditeur

"Une liberté de ton et de format liée à la non lucrativité et la relative confidentialité."

Un administrateur bénévole

Un engagement qui rend heureux-se !

La radio rendrait heureux ! Bénévoles, bénéficiaires d'ateliers menés par les radios, auditeur-rice-s,... nombreux le disent, contribuer à une radio associative ou l'écouter met de bonne humeur et favorise l'épanouissement personnel. Intervenir au sein d'une association permet de développer ses interactions sociales. Cette bonne humeur est souvent perçue à l'antenne par les auditeurs qui se disent attachés aux personnalités des animateur-rice-s et à leur joie de vivre.

Dans un monde saturé d'informations anxiogènes, les radios associatives offrent un souffle d'enthousiasme et de légèreté : elles donnent envie de s'exprimer, de créer, de s'engager... et tout simplement, elles font du bien.



CHIFFRES

1 207 bénévoles interviennent dans les **50** radios ayant répondu à l'enquête, soit en moyenne **28** personnes par radio.

"Cela met de la joie et de l'énergie dans la vie quotidienne grâce à des programmes proches des gens" (...) "La bonne humeur des personnes de cette radio qu'on a l'habitude d'entendre."

Un auditeur

"La radio m'apporte convivialité, rencontre et échange."

Un administrateur bénévole

Voix pour les plus fragiles

Très souvent, les radios associatives d'Occitanie tendent leurs micros et ouvrent leurs studios aux plus fragiles, à des personnes empêchées qui ont peu l'occasion de s'exprimer en société, soit pour des raisons d'isolement, soit de maladie ou encore d'internement... Plusieurs d'entre eux vont même jusqu'à évoquer les vertus thérapeutiques de la pratique radiophonique.

Personnes réfugiées, détenues, malades psychiatriques, enfants atteints de troubles autistiques...

plusieurs témoignent de la façon dont l'enregistrement ou l'animation d'émission de radio leur ont permis de lever un handicap, de s'ouvrir aux autres mais aussi de partager avec l'ensemble de la société leur vécu, leurs souffrances, parfois leur réalité.

Ces bénéfices reposent souvent sur un lien de confiance fort qui se crée entre les bénéficiaires et les membres des radios.

"Le travail sur l'oralité aide les patients à travailler leur articulation, leur placement par rapport au micro, leur façon de s'exprimer et à formuler ce qu'ils ressentent ; cela s'apparente à un travail thérapeutique."

Jérôme Costes - Infirmier à l'Hôpital Lavour

EXEMPLE

Le CADA de Lourdes et Fréquence Luz : un partenariat qui donne de la voix à l'intégration

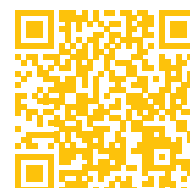
Depuis plusieurs années, le Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile (CADA) de Lourdes collabore avec la radio associative Fréquence Luz à travers des émissions participatives comme « Culture d'ici et d'ailleurs », où les demandeurs d'asile partagent leur culture, leur histoire et leur quotidien. Ce projet leur permet de sortir de leur quotidien parfois morose et de se sentir intégrés et acteurs de leur vie en France.

Les ateliers radio, les émissions en direct et les petits-déjeuners animés par Fréquence Luz sont autant d'occasions de créer du lien social, de briser l'isolement et de favoriser l'expression personnelle.

Ce partenariat donne lieu à des formations radio, des micro-trottoirs à venir, et même à la création d'un groupe d'entraide interne, l'Amicale.

Pour **Fréquence Luz**, c'est l'opportunité d'enrichir sa programmation en se rendant sur le terrain et de faire entendre des voix singulières. Pour le CADA, c'est un levier puissant d'intégration, de confiance et d'épanouissement. Une collaboration profondément humaine et bénéfique à tous !


Radio Escapades



EXTRAIT

DES CATALYSEURS D'ÉNERGIES LOCALES

La présence d'une radio associative dans un territoire agit comme un catalyseur d'énergies locales. Que ce soit par la présence physique d'un studio ou par les activités de l'association, la radio crée les occasions pour les acteurs de se rencontrer, d'échanger, de partager et, de par la même, d'initier de nouveaux projets.

Les studios de radios – Cœurs de réacteur

Les studios de radios, ancrés dans les villes et les villages d'Occitanie, sont des lieux de vie à part entière, ouverts sur l'extérieur, qui voient se mêler bénévoles, salarié-e-s, voisin-ne-s, partenaires et invité-e-s. Le fonctionnement associatif incite au fonctionnement collectif et les spécificités liées à ce média et à sa diffusion demandent de croiser des compétences pour mettre en œuvre le projet.

Différents profils, différentes générations se croisent donc dans ce lieu. Beaucoup le disent, venir dans les studios de sa radio associative locale, c'est avoir l'occasion de croiser un artiste que l'on apprécie, une association du territoire ou encore un-e élu-e local.

Les radios sont également de petites entreprises créatrices d'emplois non délocalisables.

“Tout le monde met sa bonne volonté et son énergie à la réalisation de chouettes projets donc c'est simple et efficace, toujours.”

Un administrateur bénévole

“Les patients sont des adhérents de la radio au même titre que n'importe qui, et à ce titre peuvent prendre part à la vie associative de la radio.”

Jérôme Costes – Hôpital Lavar

CHIFFRES

Sur les **50 radios** qui ont répondu à l'enquête, 139 salarié-e-s sont sous contrat au moment de la réponse.

En moyenne, cela représente :

- **3** salarié-e-s par structure
- **2** Équivalent Temps Plein (ETP)
- **70 %** sont en CDI
- **15 %** sont des emplois aidés
- **51 %** de femmes
- **20 %** sont en CDD
- **10 %** sont en apprentissage

Portrait chinois

Si la radio était... un LIEU

- *Le café du village : on y rencontre tout le quartier*
- *Un Mac Do : venez comme vous êtes !*





Tisseuses de liens

En partageant des informations (très) locales, en se rendant sur le terrain auprès des acteurs locaux, les radios associatives donnent à entendre le territoire et ses habitants, la plupart du temps invisibilisés dans les autres médias.

Elles diffusent des informations d'hyperproximité qui renforcent le sentiment d'appartenance au territoire et participent à la cohésion de celui-ci. Elles n'hésitent pas à croiser les points de vue.

La radio se fait miroir du territoire et d'une réalité vécue partagée.

Même des actualités de portée nationale qui se déroulent sur le territoire feront l'objet d'un traitement décalé par la radio du territoire. L'animation des émissions par des habitants renforcent ce lien de proximité : on y entend les voix de nos voisins, famille, enfants, parents...



"La radio, c'est un lieu où m'exprimer et entendre s'exprimer des gens qui vivent avec la même réalité que moi (territoire), un lieu où trouver l'information de ce qui se passe dans nos communes, un lieu où partager les actions des associations pour lesquelles je suis bénévole."

Une administratrice bénévole

"Les radios associatives ont de la réactivité, sont le relais du tissu associatif, ont un lien de proximité et des infos sur des sujets de proximité."

Sophie Menanteau

Responsable unité cinéma et audiovisuel à la Ville de Montpellier

"La radio, cela participe à renforcer la cohésion entre les habitants."

Un auditeur



Rassembleuses de talents

De par son rôle local et la multiplicité de ses activités, les radios associatives mettent en contact et en relation des acteurs locaux, créent des opportunités de coopération, de faire ensemble et de collaboration. Elles peuvent être amenées à faire le lien entre les différents acteurs, à suggérer des partenariats. Les radios associatives sont au carrefour des secteurs médiatiques, culturels et associatifs, elles sont donc au centre de la vie de leur territoire et permettent parfois des rencontres qui peuvent nourrir de beaux projets, au-delà de la radio.

Une relation de confiance forte est établie avec certaines institutions qui vont jusqu'à leur déléguer certaines actions locales.



"À l'occasion de la soirée des 30 ans de la radio, invitations de plusieurs artistes qui ont pu se découvrir et développer des projets entre eux."

Un salarié

"Il y a une telle confiance qui fait qu'on leur confie des missions et il n'y a pas besoin d'être sur place."

Lucile Cérède
Occitanie Livre et Lecture

"L'existence de Radio Sommières permet aux acteurs locaux d'être mis en réseau grâce à la radio, notamment par le fait d'être conventionnés comme acteurs culturels par la communauté de communes."

Erwan Averty
Salarié Radio Sommières

PORTE-VOIX DE TOUTES ET TOUS

L'ancrage local de la radio en fait un média de proximité qui donne la parole à toutes les catégories d'acteurs. Véritable outil du développement local, nombreux sont ceux qui s'en emparent pour faire vivre les initiatives locales.

Expression libre pour les voix du territoire

Les radios associatives d'Occitanie revendiquent des lignes éditoriales différentes et parfois très affirmées. Elles sont le fruit des fondateurs et bénévoles de la radio et reposent bien souvent sur le militantisme à l'origine de la création des radios associatives dans les années 80 : permettre à tous et toutes de pouvoir s'exprimer quel que soit son point de vue.

Cette liberté de ton se retrouve dans la diversité des genres des radios : musicales, culturelles, généralistes, de développement local, régionales... Ces dernières par exemple, les radios de culture occitane et catalane, font vivre cette langue régionale et son patrimoine culturel. Elles permettent de garder vivantes et modernes des traditions linguistiques propres au territoire.

La diversité de leur implantation - en milieu urbain, rural, de montagne - contribue à alimenter la diversité du paysage radiophonique.

C'est enfin un des rares médias dans lequel on entend également des accents, une vraie résistance contre la glottophobie sévissant dans les médias nationaux !

Les prises de position parfois militantes des radios leur font faire des choix de diffusion partisans en lien avec leur conviction : une radio a par exemple fait le choix de relayer le mécontentement des parents d'une école menacée de fermeture dans un petit village, en étant le relais de leur appel à manifester.

"Il est passionnant d'aller voir les radios chez elles, car on se rend compte de la spécificité de leurs territoires, de leurs diversités géographiques. Une radio et son studio seront différents en zone montagneuse, dans le Nord de la Lozère, en métropole de Toulouse ou de Montpellier par exemple."

Un partenaire institutionnel

"C'est une identité multiple, elles n'ont pas forcément toutes la même couleur."

Lucile Cérède

Occitanie Livre et Lecture

"Ma radio participe à la diversité et à la richesse des expressions qu'elles soient musicales, informationnelles ou relevant du débat d'idées."

Un auditeur

"Cette radio c'est l'accent ! Le Patois ! L'occitan !"

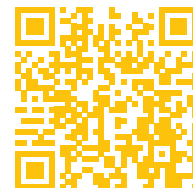
Un auditeur



EXTRAIT



Radio Bartas



CHIFFRES

Parmi les radios ayant répondu à l'enquête, **14** radios diffusent quotidiennement des émissions en langues régionales (occitan ou catalan), **5** en diffusent tous les mois et **4** en diffusent majoritairement sur leur antenne.

Peu d'émissions dans d'autres langues (5) et majoritairement des radios qui diffusent de l'occitan et/ou du catalan.

Portrait chinois

Si la radio était... un LIEU

- *La bibliothèque d'Alexandrie* : ouverte à toutes les langues et toutes les cultures.
- *Une place de village* : un endroit où les personnes se rassemblent pour échanger, partager... Là où la vie locale a de l'importance.





Relais d'initiatives locales

Les radios associatives jouent un rôle de relais des services publics et des initiatives locales. Elles permettent aux élus, chefs d'entreprises, associations d'avoir un relais de communication d'ultra proximité qui permettent d'atteindre leur cible - la population locale avec certitude.

Ainsi les collectivités s'en servent pour faire passer des informations d'intérêt général : lâcher sur les barrages EDF, campagne de recensement...

Ce partage d'information contribue au fonctionnement démocratique de la société en faisant circuler l'information au plus près des habitants.

Leur hyperproximité et leur connaissance fine des acteurs leur permet d'être hyper agiles dans le traitement de l'information.

Certaines radios proposent par exemple une publicité gratuite à chaque entreprise nouvellement installée sur le territoire.

"Les radios associatives permettent de relayer les événements locaux du parc, ce que ne font pas les autres radios (qui ne communiquent que sur les gros changements comme la labellisation par exemple)."

Natacha Maltaverne
Parc National des Cévennes

"Parfois nous faisons un événement sur trois villages de la Lozère et là ça ne sert à rien de passer par des médias même régionaux, c'est déjà trop large. Alors que les radios associatives, elles, nous permettent d'être vraiment dans la proximité avec le public."

Lucile Cérède
Occitanie Livre et Lecture

"Une mission de service public au service de la région et de ses habitants."

Un auditeur



EXEMPLE

Par-dessus la haie, les radios donnent la parole aux créateurs d'entreprises.

Dans le cadre de la création d'une série de podcast coordonnée par **l'ARRA**, 12 radios associatives issues de 5 départements sont allées à la rencontre d'un créateur ou d'une créatrice d'entreprise pour l'interroger sur son parcours, son envie d'entreprendre en milieu rural, ses réussites et les accompagnements dont il a pu bénéficier. Chaque interview donne la parole au créateur et au chargé de mission de développement économique du territoire sur lequel il est implanté.

Cette initiative permet de mettre en lumière l'activité économique du territoire et le rôle joué par la collectivité dans ce domaine.



Portrait chinois

Si la radio était...

UN SUPER POUVOIR

- **Le don d'ubiquité :**
la radio est partout, locale et mondiale, par FM et par Internet.



Révélateurs de talents artistiques

En France, la création artistique et culturelle est foisonnante en partie grâce au statut d'intermittent du spectacle. Mais dans la multitude de création et de production culturelle, les jeunes artistes peinent parfois à trouver une place et à se faire connaître. Les radios associatives qui, pour certaines, ont fait le choix de ce positionnement de tremplin et de découverte

de jeunes talents, sont un espace de diffusion de proximité qui permet de mettre le pied à l'étrier.

Cette diversité culturelle contribue grandement à la fameuse "exception française" en matière culturelle en donnant à voir la diversité de l'offre, hors des grands circuits et de la culture "mainstream".

"Les traditions musicales de notre région."

Un auditeur

"Cela offre la possibilité de découvrir les initiatives et les cultures locales, ainsi que des talents émergents."

Un auditeur



Portrait chinois

Si la radio était...

UN SUPER POUVOIR

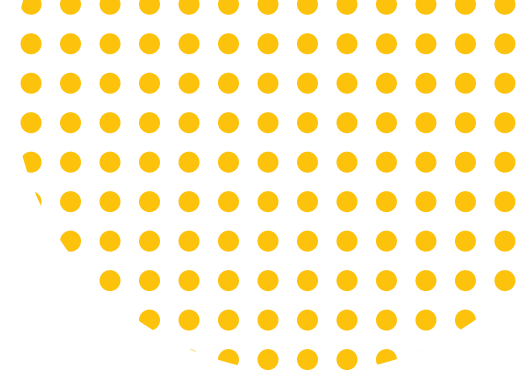
- **La prédiction :**
la radio révèle les nouveaux talents.

ANNEXES

Liste des 15 personnes interviewées lors d'entretiens :

- **Erwan AVERTY**, salarié • Radio Sommières
- **Jean BRUNEL**, directeur de cabinet de la présidente • Conseil départemental de l'Aude
- **Lucie CÉRÈDE**, responsable communication • Occitanie Livre et Lecture
- **Jérôme COSTES**, infirmier en psychiatrie • Hôpital de Lavaur
- **Mélotie CHIBATTE**, responsable de service, direction culture et patrimoine • Conseil régional Occitanie Pyrénées-Méditerranée
- **François JACQUIN**, responsable • COM EQUIP, fournisseur de matériel
- **Natacha MALTAVERNE**, chargée des relations presse et publiques • Parc National des Cévennes
- **Vincent MANGIN**, éducateur spécialisé • Service pénitentiaire d'insertion et de probation (SPIP) du Tarn et de l'Aveyron
- **Sophie MENANTEAU**, responsable de l'unité cinéma audiovisuelle au sein du pôle culture • Ville et Métropole de Montpellier
- **Mireille NAHMANY**, secrétaire générale • Fonds de soutien à l'expression radiophonique (FSER - Ministère de la Culture)
- **Elsa RIGAUDIN**, chargée de projet au sein de l'unité cinéma/audiovisuel • Ville et Métropole de Montpellier
- **Sara SARRES POIMBOEUF**, directrice • Centre d'accueil pour demandeurs d'asile (CADA) de Lourdes
- **Denis TUCHAIS**, délégué académique à l'éducation aux médias et à l'information, référent éducation aux médias et à l'information, coordonnateur du Centre pour l'éducation aux médias et à l'information (CLEMI)
- **ARCOM**
- **DREETS Occitanie**

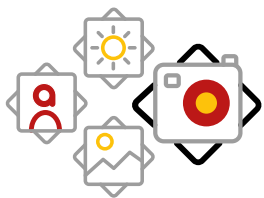




Autres sources :



••• Enregistrement de 15 anecdotes des membres des radios sur leur expérience au sein de celles-ci



••••• 21 portraits chinois et 19 photolangages représentant la vision des membres des radios associatives sur celles-ci



••••• Questionnaire auprès des radios associatives : 50 radios répondantes



••• Questionnaire auprès des auditeurs : 295 répondants (40 radios associatives membre de l'ARRA mentionnées)



••• 1 micro-trottoir auprès des auditeurs de Radio Ballade



**Assemblée Régionale
des Radios Associatives**
Occitanie / Pyrénées-Méditerranée





Adresse postale :

ARRA

C/o Radio Escapades
Cours des Casernes
30 170 Saint-Hippolyte du Fort

Animateurs Fédéraux

Local fédéral Est

121 Avenue de Boirargues
34000 Montpellier
04 67 81 08 96
06 51 55 88 16

Local fédéral Ouest

La Bouillonnante
24 rue du Général Ferrié
31500 Toulouse
07 45 21 88 39

www.radios-arra.fr

Remerciements



Ce projet a été accompagné par l'Adefpat
et financé par la Région Occitanie.



**Assemblée Régionale
des Radios Associatives**
Occitanie / Pyrénées-Méditerranée